



lire, imprimer, performer la recherche artistique

Programme

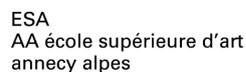
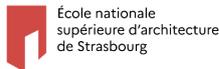
« Lire, imprimer, performer la recherche artistique »

03 mars au 05 avril 2025

Dans le cadre de Strasbourg Lire notre monde

Co-organisé par le Conseil artistique et des enseignant·es-chercheur·ses
en école d'art, d'architecture et de l'université

Comment met-on en forme une réflexion autour de la création artistique ou architecturale ? Comment la pratique transforme-t-elle la manière de conceptualiser et de décrire la société contemporaine ? Quelles perspectives et perspectives le mémoire de recherche est-il susceptible d'apporter au processus de création ? « Lire, imprimer, performer la recherche artistique » (LIPra) énonce de manière implicite un état de fait, autant qu'une intuition. La recherche artistique existe et elle est accessible, mais il est souvent nécessaire de l'activer pour la rendre visible et en prendre connaissance. Elle a tendance à être éclipsée derrière son objet, la production d'œuvres à exposer. Activer la recherche artistique, c'est la matérialiser par tous les moyens déjà mobilisés dans le champ académique, mais aussi réinvestis par les artistes : publication de textes et d'images, transmission par la prise de parole, rencontre par la mise en présence des corps des auteur·ices. « LIPra » implique enseignant·es, étudiant·es et artistes-chercheur·ses autour de divers formats de présentation. Résidence, conversation, exposition-recherche, séminaire se déploie et se replie pour mettre en lumière les liens que l'imprimé tisse avec la recherche artistique à un niveau régional et national.



syndicat
potentiel

Strasbourg – syndicatpotentiel@gmail.com – www.syndicatpotentiel.org

Exposition-recherche

« Mise en récit, en fiction, en jeu et en espace de la recherche artistique »

proposée par des enseignant·es-chercheur·ses d'école d'art, d'architecture et de l'université et le Conseil artistique du Syndicat Potentiel

Vernissage le samedi 15 mars à 18h30 ; visite commentée à 19h00

Entrée libre du 15 mars au 05 avril 2025, 14h00–18h00 du mercredi au samedi

Poster scientifique, publication à emporter, mémoire de recherche, entretien, diaporama, bibliothèque en partage ou encore conversation, autant de formes qui permettent d'approcher la recherche artistique en récit, en fiction, en jeu et en espace, depuis les écoles et les universités, vers le champ professionnel et les territoires du quotidien.

Il s'agit d'explorer ce que l'initiation à la recherche dans l'enseignement supérieure dans le champ des humanités a pu produire comme nouvelles formes d'approches sensibles en réinvestissant divers formats plastiques comme le récit d'expériences, l'atlas, la typologie, le prélèvement, le collage, l'arpentage, l'entretien, le scénario, le script, la création sonore, la performance et plus largement en inventant des formes hybrides pour explorer les champs de la recherche et de la création en art.

1. Posters sur les postures et méthodes de recherche dans les mémoires en école et à l'université

avec les mémoires de master des étudiant·es : Antonin Bonnefoy, Téocan Salmanli, Charles Litzelmann, Marine Gicquel, Bastien Frémond, Claire Oliveri, Iloée Ravanel, Noé Cazaubon, Anne-Sophie Rousset, Eve Bigot-Renard, Valérian Hou, Hélène Bisch, Yoann Hild, , Soeyon Lee, Andreea Birzu, Thomas Cheriére, Alix Munck, Camille Collignon, Elliot Gardez, Léna Darolles, Elia Monka, Nils Zehnter, Chloé Flickinger, David Rexer, Timothée Greter, Timothé Fiedler, Célia Girard, Anastasia Maréchal (ENSAS) ; Gaëlle Privat, Thomas Riou (ENSAL) ; Louise Priam, Timothé Girard (ENSAM) ; Tristan-Moana Engel, Thomas Roger, Léo Righini-Fleur, Aurélien Finance, Marguerite Outhenin-Chalandre, Florence Wuillai, Morgane Lozahic, Laura Conill, Simon Hampikian, Watanya Siriwan, Dorothée Haller, Pascaline Latasse, Marine Fuchs Nieder, Mathias Anger, Théo Leteissier (HEAR)

proposés par : Anne-Sophie Cachat, Gauthier Bolle, François Nowakowski, Elke Mittmann, Mireille Diestchy, Valérie Lebois, Andreea Grigorovschi, Pascale Marion, Elisavet Kiourtsoglou, Alexandra Pignol-Mroczkowski, Mathieu Tremblin (ENSAS) ; Éric Watier (ENSAM) ; Lise Lerichomme (Université de Picardie Jules Verne) ; Pierre Doze, Frédéric Ruyant, Frédéric Dupuis, Christelle Le Déan, Mirjam Spolder, Nathalia Moutinho, Yvan Étienne, Édouard Boyer, Bastien Gallet, Didier Kiefer (HEAR)

Des enseignant·es-chercheur·ses proposent une sélection de mémoires de recherche abordés sous une forme éditoriale légère inspirée par les posters scientifiques et mettant en évidence l'originalité de la recherche des étudiant·es à travers leur posture et leur méthodologie de recherche.

**1a. Extraits du mémoire de master en architecture
d'Antonin Bonnefoy, « Petit manuel de dispositifs graphiques
au service du récit visuel architectural », soutenu en 2024,
à l'École Nationale supérieure d'architecture de Strasbourg**

**1b. Sélection de mémoire de master en école d'art,
d'architecture ou à l'université présentés dans les posters**

2. Une bibliothèque de mémoires de recherche artistique en consultation

Dans le cadre du programme Lire, imprimer, performer la recherche artistique (03 mars au 05 avril), co-organisé par le Conseil artistique du Syndicat Potentiel et des enseignant.es-chercheur.ses en école d'art, d'architecture et de l'université, et à l'occasion de l'exposition-recherche Mise en récit, en fiction, en jeu et en espace de la recherche artistique qui se tiendra du 15 mars au 05 avril, le Syndicat Potentiel lance un appel à mémoires de recherche dont la thématique s'inscrit parmi l'un ou l'autre de ses axes :

- Axe 1 : Pratiques de la relation : commun, collaboration et co-création ;
- Axe 2 : Observations, appropriations et gouvernances de l'espace public ;
- Axe 3 : Post-capitalocène, post-anthropocène, post-colonialisme ;
- Axe 4 : Économies et écologies des pratiques artistiques en société.

Présentée sous la forme d'un catalogue numérique organisé par axes, la consultation de ces mémoires s'inscrit dans un cadre pédagogique et de recherche scientifique et artistique.

Liste des mémoires reçus au 13.03.2025

- Fanny Van Rensbergen, « Faire corps par le sensible »,
Mémoire de DNSEP Art-Objet, mention Céramique, HEAR Strasbourg, 2024
- Alisée Armet, « De la Machine de vision à l'Intelligence artificielle »,
Master Art et technologie, Universidad del Pais Vasco, 2021
- Séverine Hettinger, « Pratiques féminines et arts électroniques des années 1970 à nos jours »
Master Arts et médias numériques, Paris I Panthéon-Sorbonne, 2006
- Aurélien Mass, « Une mise en bouche d'indignation – le langage artistique, un pharmakon vomitif »,
Master Arts plastiques, théorie et pratique, Université de Strasbourg, 2024
- Audrey Gonnet, « Écrire les luttes, les écritures contestataires »,
Master Design Graphique, Atelier National de Recherche Typographique (ANRT), Nancy, 2024
- Amandine Turri Hoelken, « La photographie documentaire dialogique : entre démarches artistique,
politique et anthropologique », Anthropologie visuelle, thèse de doctorat en ethnologie, Université de
Strasbourg
- Océane Eliard, « Des normes aux mornes : marronner en soi »,
Master Performance, pratiques Situées, École de Recherche Graphique, Bruxelles, 2023

- Souad el Maysour, « La parité peut-elle être applicable dans le champ de l'art contemporain ? », Mémoire de l'Observatoire National des politiques culturelles, Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

- DIMÆ, « Take Me, (I'm Still Yours?) », Mémoire de DNSEP Art-Objet, mention Verre, HEAR, Strasbourg, 2022

- Anaëlle Alvarez-Caraire & Suzon Léger, « Faire son chemin. Penser et pratiquer une didactique artistique par le prisme de l'écologisme », Mémoire de DNSEP Communication, mention Didactique Visuelle, HEAR, Strasbourg, 2022

- Sophie Benwell, « Recettes de famille », Mémoire de DNSEP Art-Objet, HEAR Strasbourg, 2024

- Mélodie Gogué-Meunier, « Langues de lierre, un récit de jardins » Mémoire de DNSEP Art, HEAR Mulhouse, 2024

- Mélina Sabatier, « À feu doux, pratiques d'autonomisation en cuisine », Mémoire de DNSEP Communication Visuelle, Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon, 2024–2025

- Anna Le Bec - Orga et Moula, Récits d'expériences de travail en collectif Mémoire de Design graphique et typographie - ENSAV La Cambre - Bruxelles, Belgique - 2024

- Morgane Camus - S'organiser c'est faire sf Mémoire de DNSEP Art mention : enquêter / raconter - HEAR strasbourg - 2024-2025

- Co-cinéma - Anna Bellon et Matteo Germain Mémoire de DSA Design de service public - Insitu Lab, Lycée le Corbusier, Illkirch, 2024

- Regarder-ses-pieds - Olga de Bastier Mémoire de DNSEP Art - HEAR Strasbourg - 2025

- Papoter avec le quartier - Alice Babot Mémoire de DSA Design de terrain - Insitu Lab, Lycée le Corbusier, Illkirch, 2025

- Sismo-graphiste - Léa Chemarin Mémoire de DNSEP Communication graphique - HEAR strasbourg - 2021-2022

- La main, le feu, la terre - Adélie Vertès Mémoire de DNSEP Art mention : enquêter / raconter - HEAR strasbourg - 2025

- Des étoiles plein les poches - Zoée Dahan Mémoire de DNSEP Art - HEAR Strasbourg - 2025

- Recueil d'histoires, sur les traces des chardons - Alexandrine Thiers Lasvergères Mémoire de DNSEP Art-Objet - HEAR Strasbourg - 2024

3. memo! plateforme web de publication de la recherche en design graphique

proposée par : Lou Lefrançois et Pauline Duret

Des sujets d'une variété infinie sont questionnés chaque année par les étudiant·e·s des écoles d'arts françaises. Des mois de travail, celui des étudiant·e·s et de leurs professeur·e·s, sont conservés dans les réserves des écoles sous la forme des mémoires de fin d'étude.

Depuis 2020 la plateforme web memo! publie les mémoires écrits au sein du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique des options de design graphique et communication français. memo! c'est une bibliothèque qui se constitue et s'étoffe au fil du temps. Les sujets abordés, les méthodes de recherche, les objets observés, les entretiens menés constituent ce riche ensemble représentatif des questionnements des futur·e·s artistes et graphistes français·es.

memo! offre un espace de publication et de diffusion du travail de recherche abordé au sein du cursus DNSEP, permettant ainsi de découvrir et de comprendre les sujets et les enjeux de la recherche étudiante en design graphique.

Plus d'informations :

memo-dg.fr

memo-dg.fr/latribune

Instagram @le.memo.dg

contact@memo-dg.fr

4. Workshop « Dispositif de création participatif » dans le cadre du Master « enseigner les arts plastiques », 2024–2025, Département arts plastiques de l'Université de Strasbourg et INSPE Strasbourg

proposé par : Stéphane Mroczkowski (maître de conférences en arts plastiques, Université de Strasbourg, INSPE Strasbourg) avec Elise Razaiarisoa et Sarah Ung

avec des contributions des étudiant·es : Ilona Bentz et Léa Lefebvre, Claudie Bouckenooghe, Kévin Chateaux et Justine Gérard, Céline Cugnet, Pauline Meuzard (INSPE Strasbourg)

Dans le master « enseigner les arts plastiques » le mémoire de recherche est finalisé et soutenu à la fin de l'année de master 1, semestre 2. Le 3e semestre est consacré à transposer des éléments du mémoire pour concevoir un dispositif participatif de création, à activer avec différents publics. La création de dispositifs vise à questionner et mettre en pratique des formes plastiques qui s'adressent à un public, en lui permettant de participer à l'œuvre, ou en considérant ce public comme créateur de l'œuvre. Les projets peuvent donc être envisagés sous de nombreux points de vue : mode d'emploi ? Outils ? Matériel ?

Dispositif ou atelier de création ? Texte et images ? Incitations et invitations ? Et de quelle manière présenter cela ? Comment rendre compte des différentes facettes d'un projet de ce type ? Présentoirs ? Vitrines et boîtes ? Publications ou éditions de livres d'artistes ? Objets et prototypes d'outils ou d'objets pour créer ? Ou enfin, résultats d'ateliers participatifs ?

5. Semaine « indisciplinaire »

proposé par : Mireille Diestchy (maître de conférences SHS, ENSAS)

Les étudiant·es sont amené·e.s à travailler en équipe, accompagné·es dans des expérimentations, puis en autonomie pour la création de protocoles d'enquête et de recherche originaux.

« Puisque l'indiscipline s'expérimente davantage qu'elle ne se laisse définir, il faut plonger dedans et, en plongeant, contribuer à faire ce qu'elle est ou ce qu'elle sera. L'angoisse – en tous cas l'inconfort – d'une telle expérimentation ne cadre pas avec les discours sur l'interdisciplinarité qui s'efforcent de maintenir intactes, indemnes, les disciplines mises en présence. » (Myriam Suchet, *Indiscipline !*, Nota Bene, 2016, p.53)

La semaine « indisciplinaire » a pour ambition de permettre aux étudiant·es de se nourrir des dialogues entre disciplines pour inventer de nouvelles méthodes et postures. Il s'agit d'expérimenter ensemble un dépassement des frontières disciplinaires pour répondre aux enjeux contemporains.

6. Atelier nomade « Le milieu et ses mesures »

proposé par : Nikolas Fouré (maître de Conférence Arts Plastiques et Visuels, ENSA Normandie)

Au sein d'un atelier nomade mis en place durant six ans, « Le milieu et ses mesures », Nikolas Fouré a essayé de mettre les étudiant·es de l'ENSA de Clermont-Ferrand (ENSACF) dans des situations d'attention aux vivants et à la complexité qui construisent nos milieux. Il s'agissait de proposer des expériences en dehors de l'ENSACF et d'accompagner les étudiant·es dans des tentatives de représenter les relations dont iels font l'expérience. Comment prendre la mesure d'un lieu et de son environnement ? Qu'est-ce qui fait milieu ? Comment expérimenter et représenter les multiples relations qui co-construisent nos milieux ?

Références :

Simon Teyssou (dir.). 2019. *Le milieu et ses mesures. Atelier ENSACF à la Villa Rohannec'h*. Juin 2017, Juin 2018. Clermont-Ferrand : ENSACF, 44 p.

Simon Teyssou (dir.). 2024. *Le milieu et ses mesures. L'ancienne mine d'extraction d'uranium de Rophin, perception d'un territoire uranifère*. Juin 2017, Juin 2018. Clermont-Ferrand : ENSACF, 44 p.

7. Livre et lecture-performée *World Want Words*

proposé par : Céline Ahond (artiste-chercheuse, Diplôme Supérieure de Recherche en Art – DSRA, École supérieure d'art Annecy Alpes – ESAAA)

Une compilation de conversations menées par Céline Ahond, en collaboration avec Lidwine Prolonge, mettant en perspective ses années d'études et dessinant en creux son terrain artistique. Ce livre de Céline Ahond, le neuvième que l'ESAAA produit dans la collection DSRA, rassemble des discussions dont, a priori, le lecteur ne saura quoi penser. Non que ces paroles collectées soient incohérentes ou bizarres, mais parce que dans un premier temps, par exemple en lisant le sommaire du présent ouvrage, on ne saurait reconnaître ce qui fait trajectoire, thème, problème ou histoire : ces voix, celle de sept artistes, d'un étudiant en art, d'un directeur d'école supérieure d'art, n'ont pas de sens (de direction) avant d'être devenues a posteriori. C'est qu'avec Céline Ahond il faut toujours faire une expérience pour que le sens advienne, et la plupart du temps, pour qu'un monde se mette en mouvement, se déploie peu à peu et puis s'ordonne, Céline Ahond parle – sujets, verbes, compléments, phrases à rallonge, métaphores, digressions, refrains... Elle parle, discute, débat ou raconte, parce qu'elle le sait : *World Wants Words*. Pour faire advenir un monde dans cet ouvrage (ici le monde en question est la boîte à outils conceptuels et sensibles sous-jacente à son travail d'artiste), Céline Ahond est allée parler avec des personnes qui lui sont nécessaires. Valérie du Chéné, les artistes du groupe Art3, Pierre Mercier, Francisco Ruiz de Infante, Eléonore Hellio, rencontrés alors qu'elle était encore étudiante à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Le directeur d'alors, Jean-Pierre Greff, Kevin Desbouis, étudiant en 4e année Art à l'ESA Clermont-Ferrand Métropole. Gwenola Wagon et Marie Preston, qui, depuis leur travail à l'Université, se demandent « comment faire d'une classe une œuvre d'art ? »... Parce que Céline Ahond s'intéresse aux formes qui s'inventent dans les moments de transmission, dans les situations partagées, les rencontres et les dialogues croisés. Tout ce qui est « entre » la concerne – c'est dans cet « entre » qu'elle fait proliférer la fiction, c'est là aussi que peuvent encore s'envisager des possibles. Ce livre est donc un monde qui se découvre peu à peu en avançant – alors qu'il est parcouru. Il n'y a pas de cartographie préalable ni de routes établies. Il n'y a pas de guides assurés encore moins de tour operator. Il faut cheminer avec les compagnons rassemblés ici, les suivre dans leurs détours, mais aussi avoir confiance dans leurs raccourcis. Et peu à peu, au fil des discussions, d'abord confusément puis de plus en plus clairement, un monde apparaît, dessinant le territoire du travail de Céline Ahond. Entre l'a priori insensé du début de ces rencontres, et l'a posteriori de la vision claire d'un espace grand ouvert aura été vécue l'expérience des mots échangés. Des mots simples, mais aussi des mots rares : on n'entend pas assez souvent les artistes se parler.

(Stéphane Sauzedde, directeur de l'ESAAA, éditeur, 2015)

Références :

Céline Ahond (dir.). 2016. *World Want Words*. Annecy : ESAAA, 296 p.

Céline Ahond, *World Want Words*, Festival pour un Temps Sismique, 15.03.2017, HEAR – Haute école des arts du Rhin, Strasbourg

8. Répertoire bibliographique sur les approches sensibles

par les étudiant·es : Ornella Andreacchio, Juliette Arbo, Mathilde Astruc, Alice Boivin, Léa Ehret, Victor Gureghian, Lorette Hert, Mathieu Hoerth, Julie Huertas, Sylvain Kiendrebeogo, Ilyana Lalami, Agathe Le Deaut, Émilie Lucot, Romane Mathelin, Justin Protch, Kaoutar Sebti, Juan Subirana Mejia, Rémi Urbain, Arthur Vivier (ENSAS)

proposé par : Alexandra Pignol-Mroczkowski et Mathieu Tremblin (ENSAS)

Le mercredi 26 février de 14h00 à 18h00, A. Pignol-Mroczkowski et M. Tremblin proposent un arpentage de livres d'artiste autour des approches sensibles. Atlas, typologie, essai visuel, récit spéculatif, cartographie sensible, carte mentale, en collectif, iels comparent plusieurs couples d'ouvrages d'enquête artistique réalisés par des artistes et chercheur·ses pour en dégager les enjeux et méthodologies, afin de produire une synthèse.

Un poster reproduisant des extraits de livres d'artiste autour des approches sensibles est proposé à la consultation : il est accompagné par un commentaire audio réalisé par les étudiant·es de l'atelier de mémoire de master « Diagnostic sensible de la ville aujourd'hui : art, son, philosophie » 2024–2025 à l'ENSAS.

9. Le mémoire artistique (2013–2017)

proposé par : Albert Clermont, École Supérieure d'Art Dunkerque – Tourcoing (ESÄ)

Albert Clermont, artiste-enseignant à l'ESÄ, a invité les ancien·nes étudiant·es Antoine Moity, Jérémy Bindi et Céline Turlotte (collectif EKPHRASIS) à mener une recherche sur l'écriture du mémoire artistique à travers une série de 10 entretiens vidéo avec des personnalités du monde artistique diffusés en 2015 sur la plateforme en ligne Arte Creative et sur le YouTube de La Plate-Forme laboratoire d'art contemporain . Cette série est complétée par les étudiant·es d'Albert Clermont et Audrey Charlet, artistes-enseignant·es à l'ESÄ et poursuivie par Albert Clermont lui-même.

Liste des vidéos projetées :

- Jean ATTALI par Antoine MOITY, 2013
- Céline AHOND par Albert Clermont, 2017
- Cléa COUDSI par Jérémy Bindi, 2014
- Cyril CRIGNON par Albert Clermont, 2016
- Nathalie DELBARD par Jérémy Bindi, 2014
- Mohamed EL BAZ par Jérémy Bindi, 2014
- Arnaud LABELLE-ROJOUX par Jérémy Bindi, 2014
- Pierre MERCIER par Antoine Moity, 2013
- Rossella PICCINNO par Jérémy Bindi, 2014
- Anna-Kathérina SCHEIDEGGER par Jérémy Bindi, 2014

Archives en ligne :

<https://youtube.com/playlist?list=PLa3Oj5RP4UDOWrtdGB2r8U6VvUxJMOKLn&si=qu0XDpEC5I8hzAYR>

<https://www.youtube.com/@michaux67/playlists>

Plus d'informations :

<https://www.esa-n.info/services/dnsep-option-art-mention-art%2C-soci%C3%A9t%C3%A9%2C-nature-ann%C3%A9s-4-et-5>

10. Entretiens sur les méthodes de recherche artistique

avec les artistes : Marion Balac, Cynthia Montier, Annick Rivoire (et sous réserve d'ajout à mesure de l'exposition-recherche : Alain Della Negra, Pauline Desgrandchamp, Raphaël Fabre, Antoine Hoffmann, Marie Lechner, Nicolas Maigret – Disnovation.org, Souad El Maysour)

en entretien avec les étudiant·es : Ornella Andreacchio, Juliette Arbo, Mathilde Astruc, Alice Boivin, Léa Ehret, Victor Gureghian, Lorette Hert, Mathieu Hoerth, Julie Huertas, Sylvain Kiendrebeogo, Ilyana Lalami, Agathe Le Deaut, Émilie Lucot, Romane Mathelin, Justin Protch, Kaoutar Sebti, Juan Subirana Mejia, Rémi Urbain (ENSAS)

proposé par : Alexandra Pignol-Mroczkowski et Mathieu Tremblin (ENSAS)

Les étudiant·es en master à l'ENSAS présentent une série d'entretiens réalisés auprès d'artistes et chercheur·ses français·es sur leur rapport à la recherche artistique dans leur démarche de création.

11. Atlas « architecture et anthropocène »

avec : les étudiant·es de Licence à l'ENSAS (2023–2025)

proposé par A. Pignol-Mroczkowski (ENSAS)

Dans le cadre de leur enseignement de philosophie en licence, les étudiant·es ont conçu un atlas d'images autour des liens entre architecture et anthropocène. Le but de l'exercice était d'interroger les possibilités de visualiser les liens faits entre éléments thématiques du sujet et références qui permettaient une première approche interprétation des éléments proposés .

Il s'agissait d'expérimenter la technique de « visualisation des savoirs », et de tenter de comprendre que, si l'atlas peut constituer d'une part un bon outil pour collecter et ordonner ses références, il devait ensuite se construire de façon à permettre d'établir (pour le spectateur ou toute personne extérieure) la possibilité de comprendre les éléments collectés et mis en relation.

L'atlas fonctionne ainsi de façon à visualiser de façon spontanée les liens produits, puis de les interroger — pour aboutir à un travail réfléchi, avec des interactions dynamiques entre références, mais construites et justifiées. La notice « explicative » accompagnant les atlas permet par ailleurs une mise en contexte des travaux engagés dans le cadre de la réalisation de l'Atlas.

Les atlas présentés pour l'exposition abordent donc de multiples thématiques en lien avec des problématiques sociales, environnementales, architecturales ou artistiques qui croisent leurs préoccupations personnelles.

12. Revue *Alea* no 1–3

15 mars, 22 mars–4 avril sur le haut-plateau, replié en édition sur le plateau le reste du temps

avec : Mathieu Tremblin & Zenn Al Charif, Carole Douillard & Mathieu Tremblin, Roland Gørgen & Alexandra Pignol-Mroczkowski

proposé par : Éditions Carton-pâte

Les trois premiers numéros de *Alea* sont présentés à la consultation.

12a. Mathieu Tremblin. Revue *Alea*, no 1, « Le nouvel ordre naturel, c'est le désordre urbain ». 2016. Conçue et présentée du 16.06 au 05.09.2016, pour Indice Cinquante, Paris (FR). Revue d'artiste en placards, ruban adhésif. 210 × 210 cm. (production : Galerie-partagée.fr)

Le premier numéro de *Alea*, la revue en placards, présente en 35 pages un corpus d'enquête artistique urbaine : une manchette « Le nouvel ordre naturel, c'est le désordre urbain » ; une veille urbaine légendée et commentée consistant en une série de 37 de photographies réalisées au smartphone entre 2014 et 2016 recensant des signes et traces de présence ou d'usage dans des villes françaises ; 3 captures d'écran du compte de réseau social Twitter indexant des idées d'action ou d'intervention urbaine ; un entretien entre Zenn Al Charif, artiste et fondateur de la Galerie-partagée.fr — à l'origine de l'invitation à investir la vitrine d'Indice Cinquante — et l'artiste-chercheur Mathieu Tremblin sur la forme et le principe de la revue, ainsi que sur la genèse du corpus qui la compose.

12b. Carole Douillard. Revue *Alea*, no 2, « Espaces et corps parcourus et traversés ». 2017. Conçue et présentée à l'occasion du Salon Rebel Rebel #2 : fanzine art & culture, les 14–15.10.2017, pour la vitrine du Fonds Régional d'Art Contemporain Sud, Marseille (FR). Revue d'artiste en placards, ruban adhésif. 380 × 130 cm.

Le deuxième numéro de *Alea*, la revue en placards, présente en 36 pages un corpus d'éléments textuels et visuels produits en 2013–2014 à Alger dans le cadre du projet *Dog Life* : une manchette « Espaces et corps parcourus et traversés » ; des extraits de son journal de résidence ; des *Visibles*, une sélection de photographies issues de la série et de l'édition d'artiste *Unfolded Pictures 2014-2017* ; un entretien entre l'artiste-chercheur Mathieu Tremblin et l'artiste franco-marocaine Carole Douillard sur son processus créatif et

l'élaboration de la performance *Idir, reenactment* d'une performance de l'artiste américain Bruce Nauman réalisé en collaboration de la cinéaste et vidéaste Babette Mangolte.

12c. Roland Görgen. Revue *Alea*, no 3, « Usage de la couleur en temps de paix ». 2024. Conçue et présentée à l'occasion de Trafic #2, salon de l'édition indépendante, les 29–30.03.2024, pour la vitrine du Fonds Régional d'Art Contemporain Sud, Marseille (FR). Revue d'artiste en placards, ruban adhésif. 490 × 126 cm.

Le troisième numéro de *Alea*, la revue en placards, présente en 48 pages une recherche en cours autour de l'usage du bleu dit « de Bretagne » : une manchette « Usage de la couleur en temps de paix » ; une chronologie parallèle croisant des informations et lectures sur l'histoire, la politique, les institutions, lois, labels et marques de la région bretonne ; des figures et des documents — photographies sur site, images retouchées et montages ; un entretien entre la philosophe Alexandra Pignol et l'artiste Roland Görgen sur le processus sérendipitaire de recherche autour de l'usage du bleu en Bretagne et de la fabrique d'une identité bretonne.

13. Revue *Alea* no 4

avec : Deana Kolencikova et Jeremy Hawkins

proposé par : Éditions Carton-pâte

Le quatrième numéro de *Alea*, la revue en placards, est conçu spécialement pour le programme et présenté en vitrine du Bureau à l'entrée du Syndicat Potentiel.

Il présente en 40 pages un retour d'expérience sur quatre années de vie en Arles, de l'enthousiasme à la déception : une manchette « *A dark place where the sun casts a fancy shadow* » [Un endroit sombre où le soleil projette une ombre chic] ; une série d'une trentaine d'images commentées ; une dizaine d'autocollants de détails du cadre provençal ; un entretien entre le poète américain Jeremy Hawkins et l'artiste slovaque Deana Kolencikova sur la manière dont la documentation et la qualification quotidienne de la ville induit un sentiment d'appartenance au territoire.

